

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

17 AVRIL 1991

Proposition de loi visant à protéger l'institution du mariage contre son détournement en vue d'éluder les lois sur le séjour d'étrangers et sur la nationalité belge

(Déposée par MM. Duquesne et Vandenhautte)

DEVELOPPEMENTS

De nombreux indices existent indiquant que de plus en plus d'étrangers provenant de pays non membres des Communautés européennes contractent des mariages dont le seul but est de leur procurer la possibilité soit de séjourner en Belgique, soit d'obtenir à bref délai la nationalité belge.

Il s'agit en l'occurrence de cas bien spécifiques de fraude à la loi puisque l'étranger entend ainsi se prévaloir de nos législations d'ordre public organisant le mariage et conférant certains droits aux conjoints dans un but qui est totalement étranger à celui voulu par le législateur.

Cette intention de tourner la loi s'accompagne à des degrés divers de la mise en place de simulacres qui rendent parfois difficile l'établissement de la preuve du caractère purement simulé du mariage contracté.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1990-1991

17 APRIL 1991

Voorstel van wet houdende bescherming van het instituut huwelijk tegen oneigenlijk gebruik bedoeld om de wetten op het verblijf van vreemdelingen en het verkrijgen van de Belgische nationaliteit te ontduiken

(Ingediend door de heren Duquesne en Vandenhautte)

TOELICHTING

Er zijn heel wat aanwijzingen dat steeds meer niet-E.G.-vreemdelingen een huwelijk aangaan met als enig doel in België te kunnen verblijven of op korte termijn de Belgische nationaliteit te verkrijgen.

Het gaat hier om specifieke gevallen van wetsontduiking, aangezien de betrokken vreemdelingen zich door deze handelwijze proberen te beroepen op de Belgische wetgeving van openbare orde tot regeling van het huwelijk en strekkende tot toekenning van bepaalde rechten aan de echtgenoten. Daarbij beogen ze een doel dat de wetgever zeker niet heeft gewild.

Die bedoeling om de wet te ontduiken gaat in uiteenlopende mate gepaard met het opzetten van schijnvertoningen, die het soms moeilijk maken om te bewijzen dat het aangegane huwelijk alleen maar schijn is.

Outre le fait que ces mariages simulés ont, comme on le verra, des conséquences non négligeables sur les flux migratoires vers la Belgique, c'est en fait l'ordre juridique lui-même qui est la véritable victime de cette pratique, car sous l'apparence d'actes ou de situations légalement irréprochables, s'élaborent de manière dissimulée et même parfois ostensible des situations génératrices de droits qui relèvent de la pure fiction et s'accompagnent très souvent de transactions impliquant des paiements de sommes importantes dont la cause est évidemment illicite.

Dans ce contexte, il apparaît aujourd'hui que ni la fonction exécutive, ni la fonction juridictionnelle ne parviennent à enrayer la prolifération de mariages simulés particulièrement en milieu urbain.

Notre droit positif n'offre actuellement aucune possibilité de défendre, en la matière, l'ordre public et l'institution du mariage qui reste une des pierres angulaires de notre société.

Si demain, une telle pratique devait encore s'amplifier, nous serions totalement démunis pour l'enrayer. L'inertie des parquets en la matière s'explique peut-être par ce vide juridique.

Répondant à une interpellation portant sur le démantèlement d'un réseau d'immigration clandestine, l'actuel Ministre de la Justice a d'ailleurs récemment déclaré en Commission de la Justice de la Chambre (réunion publique de la commission de la Justice du 6 février 1991) que le nombre croissant de mariages simulés constituait « un véritable fléau ».

Ceci ne veut pas dire pour autant que le législateur doit rester les bras ballants devant une telle situation.

La présente proposition de loi qui a été déposée par M. W. Draps à la Chambre des Représentants, a pour but de fournir aux pouvoirs judiciaires et aux autorités locales qui sont souvent les mieux à même de pouvoir juger sur le terrain du caractère simulé ou non d'un mariage, les moyens de faire respecter notre ordre public.

Récemment, les médias, partout en Belgique, ont donné un large écho à ces pratiques qui ont étonné à plus d'un titre l'opinion.

L'expérience des officiers de l'état civil, particulièrement dans des communes à forte proportion de population immigrée, atteste que le phénomène s'est considérablement accru au cours de ces dernières années. Ceci a pour effet de placer régulièrement ces officiers de l'état civil dans des situations équivoques puisqu'ils sont contraints de se prêter à des parodies de mariage dès qu'il apparaît parfois de manière tellement évidente que les futurs époux poursuivent un but qui est totalement étranger à un projet de vie commune (époux ne parlant pas la même langue, disparité

Deze schijnhuwelijken hebben, zoals verder zal blijken, niet alleen aanzienlijke gevolgen voor de migrantenstroom naar België, maar brengen in feite de rechtsorde zelf in het gedrang. Onder de schijn van handelingen of situaties waarop wettelijk niets aan te merken valt, worden immers op verdoken en soms zelfs op openlijke wijze toestanden in het leven geroepen die louter fictieve rechten doen ontstaan en in vele gevallen gepaard gaan met betaling van aanzienlijke geldbedragen waarvan de oorzaak inderdaad ongeoorloofd is.

In dat verband blijkt nu dat noch de uitvoerende, noch de rechterlijke macht in staat zijn om de snelle toename van het aantal schijnhuwelijken, met name in de steden, te stuiten.

Het Belgisch positief recht biedt momenteel geen enkele mogelijkheid om ter zake de openbare orde en het huwelijk als instituut, dat nog altijd een van de hoekstenen van onze samenleving is, te beschermen.

Mocht een dergelijke praktijk in de nabije toekomst nog uitbreiding nemen, dan hebben wij volstrekt geen middelen om ze een halt toe te roepen. Misschien is het stilzitten van de parketten door deze leemte in het recht te verklaren.

In antwoord op een interpellatie over de ontmanteling van een netwerk van clandestiene immigratie heeft de huidige Minister van Justitie overigens nog onlangs, met name tijdens de op 6 februari 1991 gehouden openbare vergadering van de Commissie voor de Justitie van de Kamer, verklaard dat het toenemende aantal schijnhuwelijken een « echte plaag » is geworden.

Dat hoeft nog niet te betekenen dat de wetgever maar werkeloos moet toezien.

Dit wetsvoorstel, dat door de heer W. Draps eveneens is ingediend bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers, heeft tot doel de rechterlijke macht en de lokale overheid de voor de handhaving van de openbare orde noodzakelijke middelen te verschaffen. Vaak zijn zij immers het beste geplaatst om in de praktijk te kunnen beoordelen in welke gevallen het om een schijnhuwelijk gaat.

Onlangs hebben deze praktijken, die de publieke opinie in menig opzicht hebben beroerd, heel wat weerklank gevonden in de media van het hele land.

De ervaring van de ambtenaren van de burgerlijke stand leert dat het verschijnsel van de schijnhuwelijken de jongste jaren, met name in de gemeenten met een aanzienlijke migrantenbevolking, sterk is toegenomen. Dat heeft tot gevolg dat die ambtenaren geregeld voor een onmogelijke opgave komen te staan, aangezien zij verplicht zijn zich te lenen tot huwelijksplechtigheden die een echte parodie zijn. In vele gevallen blijkt immers overduidelijk dat de aanstaande echtgenoten in het geheel niet met elkaar trouwen om elkaars leven te delen (bijvoorbeeld

d'âges, intermédiaire accomplissant les formalités auprès de l'administration communale, ordre de quitter le territoire échu, visa expiré ou proche de la date d'expiration, etc.).

Quand bien même l'officier de l'état-civil soupçonnerait le caractère fictif d'un mariage projeté, il doit s'incliner devant l'apparente régularité des pièces administratives qui lui sont soumises (acte de naissance ou, à défaut, acte de notoriété, déclaration sous serment, et éventuellement « attestation » exotique de célibat, ...). Même si, suite à la publication des bans, des informations supplémentaires renforcent la conviction de l'officier de l'état civil quant au caractère simulé du mariage et qu'il porte ces faits à la connaissance du parquet, ce dernier ne fait que rarement opposition. Même dans les cas où le parquet fait opposition sur base d'aveux écrits révélant le mariage simulé contre rémunération, le tribunal, à défaut d'un arsenal législatif précis, prononce le plus souvent la mainlevée de l'opposition et contraint de ce fait l'officier de l'état civil à procéder au mariage dans des conditions qui tournent véritablement en dérision l'institution organisée par le chapitre III du titre II du livre I^{er} du Code civil.

Dans un contexte où le séjour et la nationalité tendent à devenir une marchandise qui fait l'objet d'un commerce fructueux (cf. les filières démantelées organisant l'immigration clandestine sur base de faux documents et d'actes simulés), il s'avère urgent de légiférer afin d'adapter notre droit au développement de pratiques qui étaient par le passé marginales.

D'autre part, il ressort des déclarations publiques des intermédiaires et de ceux qui ont recours à ce trafic qu'ils sont bien conscients de pouvoir agir en toute impunité vu l'absence de la moindre disposition répressive à cet égard.

De pseudo-agences matrimoniales se constituent dans ce seul but, des intermédiaires recrutent au grand jour (annonces dans la presse quotidienne et dans les journaux distribués gratuitement dans toutes les boîtes aux lettres) des candidats pour se prêter à de tels mariages simulés. Il ressort des cas d'espèce qui ont été analysés que ces pratiques s'accompagnent le plus souvent de paiements au bénéfice de l'intermédiaire et du conjoint qui procure indirectement les droits convoités (séjour, nationalité et les effets qu'ils produisent notamment en matière de sécurité sociale).

wanneer zij elkaars taal niet spreken of tussen hen een zeer groot leeftijdsverschil bestaat, wanneer een tussenpersoon de formaliteiten bij het gemeentebestuur vervult of wanneer sprake is van een vervallen bevel om het grondgebied te verlaten, dan wel van een visum waarvan de geldigheidsduur al of nagenoeg is verstreken, enz.)

Ook al vermoedt de ambtenaar van de burgerlijke stand dat het bij een voorgenomen huwelijk om een schijnhuwelijk gaat, toch moet hij erin berusten dat de hem overgelegde administratieve stukken (zoals bijvoorbeeld een geboorteakte of, bij ontstentenis daarvan, een akte van bekendheid, een beëdigde verklaring en eventueel een niet na te trekken « bewijs » dat de betrokkene ongehuwd is) ogenschijnlijk in orde zijn. Zelfs wanneer de ambtenaar van de burgerlijke stand na de huwelijksafkondiging over aanvullende inlichtingen beschikt die hem sterken in zijn overtuiging dat het om een schijnhuwelijk gaat en hij het parket daarvan in kennis stelt, doet het parket daartegen slechts zelden verzet. Wanneer het dat dan toch doet op grond van schriftelijke bekentenissen waaruit blijkt dat het om een tegen betaling gesloten schijnhuwelijk gaat, spreekt de rechtbank bij gebrek aan nauwkeurige wetsbepalingen meestal de opheffing van het verzet tegen het huwelijk uit. Daardoor verplicht ze de ambtenaar van de burgerlijke stand het huwelijk te voltrekken in omstandigheden die een aanfluiting zijn van het in boek I, titel II, hoofdstuk III, van het Burgerlijk Wetboek geregelde instituut.

Nu rond het verblijf en de nationaliteit een winstgevend handeltje wordt opgezet (cf. de ontmantelde netwerken voor clandestiene immigratie die gebruik maken van valse documenten en schijnakten), is een wetgevend initiatief dringend noodzakelijk teneinde het Belgisch recht aan te passen aan de ontwikkeling van praktijken die in het verleden een randverschijnsel waren.

Anderzijds blijkt uit in het openbaar afgelegde verklaringen van tussenpersonen en van degenen die tot deze handel hun toevlucht nemen dat zij zich er terdege van bewust zijn dat zij ongestraft hun gang kunnen gaan, aangezien ter zake geen strafbepalingen bestaan.

Pseudo-huwelijkskantoren worden alleen met dit doel opgericht, tussenpersonen ronselen openlijk (via in dagbladen en in huis-aan-huisbladen opgenomen advertenties) gegadigden die zich tot schijnhuwelijken willen lenen. Uit de bijzondere gevallen die werden onderzocht dat de tussenpersoon en de echtgenoot, die de verkrijging van de beoogde rechten (verblijf, nationaliteit en de daaruit voortvloeiende gevolgen, met name op het gebied van de sociale zekerheid) onrechtstreeks mogelijk maakt, in de meeste gevallen voor deze praktijken worden vergoed.

Dans ce contexte, il est apparu indispensable de prévoir, outre des dispositions civiles, la création d'un délit spécifique.

A. DUQUESNE.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE I^{er}

Dispositions modifiant le Code civil

Article 1^{er}

Un article 73*bis* libellé comme suit est inséré dans le Code civil :

« Article 73*bis*. — L'officier de l'état civil se fera remettre par le ou les futurs époux de nationalité étrangère les pièces justifiant la régularité de leur séjour dans le Royaume. »

Art. 2

Un article 146*bis* libellé comme suit est inséré dans le même Code :

« Article 146*bis*. — Il n'y a pas mariage lorsque les époux ou l'un d'eux n'entendent pas fonder une union conforme aux dispositions du chapitre VI du présent titre, mais ont pour but d'éluder les règles sur l'acquisition de la nationalité, la naturalisation, l'accès au territoire, le séjour, l'établissement ou l'éloignement des étrangers. »

Art. 3

L'article 165 du même Code, abrogé par la loi du 26 décembre 1891, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Article 165. — L'officier de l'état civil ne peut célébrer le mariage lorsque le ou les futurs époux ne produisent pas les pièces visées aux articles 70, 72*bis* et 73. »

Het is dan ook onontbeerlijk gebleken niet alleen in de nodige burgerrechtelijke bepalingen te voorzien, maar die praktijken bovendien tot een specifiek misdrijf te maken.

*
* *

VOORSTEL VAN WET

HOOFDSTUK I

Bepalingen tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek

Artikel 1

In het Burgerlijk Wetboek wordt een artikel 73*bis* ingevoegd, luidende :

« Artikel 73*bis*. — De ambtenaar van de burgerlijke stand doet zich door de vreemdeling of de vreemdelingen die in het huwelijk wensen te treden, de stukken terhandstellen waaruit blijkt dat de betrokkene of de betrokkenen op regelmatige wijze in het Rijk verblijven. »

Art. 2

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 146*bis* ingevoegd, luidende :

« Artikel 146*bis*. — Er is geen huwelijk wanneer bij de echtgenoten of bij een van hen niet het voornemen bestaat zich in de echt te verbinden conform het bepaalde in hoofdstuk VI van deze titel, maar de betrokkene of betrokkenen tot doel hebben de voorschriften betreffende de verkrijging van de nationaliteit, de naturalisatie, de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging of de verwijdering van vreemdelingen te ontduiken. »

Art. 3

Het bij de wet van 26 december 1891 opgeheven artikel 165 van hetzelfde Wetboek wordt hersteld in de volgende redactie :

« Artikel 165. — De ambtenaar van de burgerlijke stand kan een huwelijk niet voltrekken wanneer de aanstaande echtgenoot of echtgenoten de in de artikelen 70, 72*bis* en 73 bedoelde stukken niet overleggen. »

Art. 4

L'article 166 du même Code, abrogé par la loi du 26 décembre 1891, est rétabli dans la rédaction suivante :

« *Article 166.* — L'officier de l'état civil est tenu de refuser de célébrer un mariage lorsqu'il existe des présomptions graves de l'existence d'une cause de nullité absolue.

Dans ce cas, l'officier de l'état civil avise aussitôt le procureur du Roi des éléments sur lequel il se fonde pour refuser de célébrer le mariage.

Le procureur du Roi recueille tous les renseignements utiles et dispose d'un mois pour notifier à l'officier de l'état civil sa décision d'exercer ou non son droit d'opposition au mariage.

Dans le cas où le procureur du Roi ne notifie pas dans le délai requis sa décision, ou s'il renonce à exercer son droit d'opposition, l'officier de l'état civil est tenu sur nouvelle requête conjointe des futurs époux à célébrer le mariage sous réserve des publications légalement prévues. »

Art. 5

Un second alinéa à l'article 184 libellé comme suit est inséré dans le même Code :

« Tout mariage contracté en contravention aux dispositions contenues aux articles 146 et 146*bis* peut être attaqué soit par les époux eux-mêmes, soit par tous ceux qui y ont intérêt, soit par le ministère public, soit par l'officier de l'état civil de la commune où le mariage a été célébré, soit par l'officier de l'état civil de la ou des communes où les époux sont domiciliés ou résident. »

CHAPITRE II

Dispositions modifiant
le Code pénal

Art. 6

L'intitulé du chapitre VIII du titre VII du livre II du Code pénal est modifié comme suit :

« Chapitre VIII — Du mariage simulé et de la bigamie. »

Art. 7

L'article 387 du même Code, abrogé par la loi du 20 mai 1987, est rétabli dans la rédaction suivante :

Art. 4

Het bij de wet van 26 december 1891 opgeheven artikel 166 van hetzelfde Wetboek wordt hersteld in de volgende redactie :

« *Artikel 166.* — De ambtenaar van de burgerlijke stand moet weigeren een huwelijk te voltrekken wanneer gewichtige vermoedens bestaan dat er een absolute nietigheidsgrond voorhanden is.

In dat geval brengt de ambtenaar van de burgerlijke stand de procureur des Konings aanstonds in kennis van de overwegingen die aan zijn weigering tot voltrekking van het huwelijk ten grondslag liggen.

De procureur des Konings wint alle nuttige inlichtingen in en beschikt over een maand om de ambtenaar van de burgerlijke stand in kennis te stellen van zijn beslissing dat hij zijn recht van verzet tegen het huwelijk al of niet uitoefent.

Brengt de procureur des Konings zijn beslissing binnen de vereiste termijn niet ter kennis of ziet hij af van de uitoefening van zijn recht van verzet, dan moet de ambtenaar van de burgerlijke stand op een nieuw gezamenlijk verzoek van de aanstaande echtgenoten het huwelijk voltrekken, onverminderd de wettelijk voorgeschreven afkondiging. »

Art. 5

Artikel 184 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« Tegen elk huwelijk dat is aangegaan met overtreding van de bepalingen van de artikelen 146 en 146*bis* kan worden opgekomen door de echtgenoten zelf, door allen die daarbij belang hebben, door het openbaar ministerie, door de ambtenaar van de burgerlijke stand van de gemeente waar het huwelijk is voltrokken, door de ambtenaar van de burgerlijke stand van de gemeente of gemeenten waar de echtgenoten hun woon- of verblijfplaats hebben. »

HOOFDSTUK II

Bepalingen tot wijziging
van het Strafwetboek

Art. 6

Het opschrift van boek II, titel VII, hoofdstuk VIII, van het Strafwetboek wordt vervangen als volgt :

« Hoofdstuk VIII — Schijnhuwelijk en dubbel huwelijk. »

Art. 7

Het bij de wet van 20 mei 1987 opgeheven artikel 387 van hetzelfde Wetboek wordt hersteld in de volgende redactie :

« *Article 387.* — Sera puni d'une peine d'emprisonnement de huit jours à deux ans et d'une amende de 26 à 1 000 francs celui qui, dans le but de procurer à quiconque un titre lui permettant d'entrer dans le Royaume, d'y séjourner, de s'y établir ou de faire obstacle d'une quelconque manière à une mesure d'éloignement, ou dans le but d'éluder les règles sur l'acquisition de la nationalité, promet ou remet à toute personne des fonds, meubles, immeubles, obligations, quittances, décharges en vue de contracter ou de faire contracter un mariage simulé au sens de l'article 146*bis* du Code civil.

Est puni des mêmes peines celui qui perçoit lesdits fonds, meubles, immeubles, obligations, quittances, décharges, en vue de contracter ou de faire contracter un mariage simulé au sens de l'article 146*bis* du Code civil. »

A. DUQUESNE.
J. VANDENHAUTE.

« *Artikel 387.* — Hij die iemand geld, roerende of onroerende goederen, schuldbekentenissen, kwitanties of kwijtingen toezegt of geeft, teneinde een schijnhuwelijk, als bedoeld in artikel 146*bis* van het Burgerlijk Wetboek, aan te gaan of te doen aangaan met het oog op de afgifte aan de betrokkene van een titel die hem de mogelijkheid biedt in het Rijk binnen te komen, er te verblijven, er zich te vestigen of op de een of andere wijze zich te onttrekken aan een maatregel tot verwijdering van het grondgebied, dan wel met het oog op de ontduiking van de voorschriften betreffende de verkrijging van de nationaliteit, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot twee jaar en met geldboete van 26 frank tot 1 000 frank.

Met dezelfde straffen wordt gestraft hij die geld, roerende of onroerende goederen, schuldbekentenissen, kwitanties of kwijtingen in ontvangst neemt teneinde een schijnhuwelijk als bedoeld in artikel 146*bis* van het Burgerlijk Wetboek aan te gaan of te doen aangaan. »